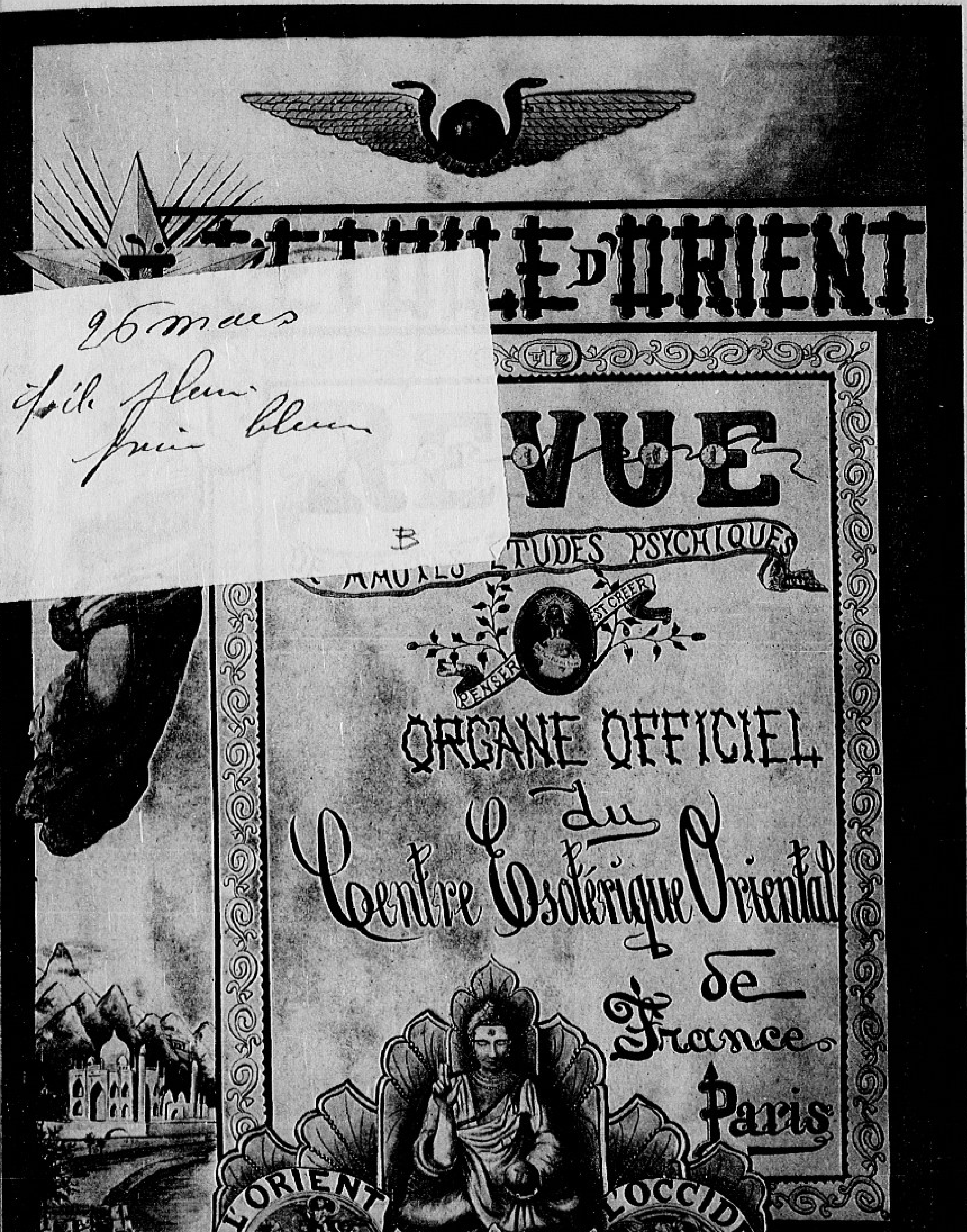
Première Année. — N° 1. 24 Janvier 1908.



Première Année. — N° 1. 24 Janvier 1908.



PREMIÈRE ANNÉE — N° 1. 24 Janvier 1908.

L'ÉTOILE D'ORIENT

Revue de Hautes Etudes Psychiques

Directeur : Prof. CHARLES BARLET

SOMMAIRE :

ILLUSTRATIONS HORS TEXTE

ECUSSON DE L'ORDRE D'INITIATION. — LE Vme ADEPTE. — BOUDDHA. — ESPÉRANCE (Sujet d'étude).

PREMIÈRE ANNÉE. — N° 1. Paris, 24 Janvier 1908.

L'ETOILE D'ORIENT

Fondateur Dr A. de Sarak — Directeur Prof. Ch. Barlet

Revue de Hautes Etudes Psychiques

Organe Officiel
du
CENTRE ESOTÉRIQUE ORIENTAL DE FRANCE



A nos Lecteurs

* * *

Pour la Vérité et pour la Justice,
Avec Volonté, Sagesse et Espérance,
En Avant, toujours en Avant !

C'EST pour obéir à un devoir, autant que pour répondre à nos propres aspirations, que nous faisons paraître aujourd'hui, *sous les auspices et la direction d'un Conseil d'Initiés*, la présente *Revue* dont l'objet est de propager et de faire cultiver la *Science Sacrée de l'Orient*.

Elle veut dissiper les ténèbres de l'obscurantisme, faire apparaître au grand jour la Vérité, telle qu'elle est, et diriger l'Homme vers le chemin qui conduit à cette vérité.

Nous savons que, pour détruire l'erreur, nous aurons à combattre la superstition, l'hypocrisie et les calomnies haineuses, mais

animés d'une foi ardente et raisonnée ; forts de notre droit dans la justice, décidés à faire triompher l'altruisme véritable, nous irons en avant coûte que coûte, toujours en avant.

*
* *

La Sagesse Esotérique qui a fécondé et féconde encore l'Orient commence à se répandre chez les nations occidentales ; le moment nous paraît donc venu de consacrer toute notre activité, toute notre bonne foi à sa propagande, d'imprimer aux esprits qui y sont initiés déjà une forte impulsion vers les études orientales.

Dans ce but, nous avons pensé à solliciter pour cette publication l'appui des *Initiés de l'Orient*, et ils ont daigné nous l'accorder. Nous estimons donc que notre premier devoir est d'offrir à ces VÉNÉRÉS MAÎTRES l'expression de notre gratitude en leur adressant avant tout le plus respectueux salut. Qu'ils veuillent bien accepter, avec leur bienveillance inépuisable, l'hommage des efforts que nous voulons consacrer à cette œuvre bienfaisante !

Salut fraternel aussi à tous les êtres de bonne volonté, de pensées droites et nobles ! Salut à tous ceux qui travaillent à la diffusion des doctrines spiritualistes sous quelque devise que ce soit, pourvu qu'ils soient sincères !

Salut encore avec nos vœux de prospérité et de bonheur à nos collègues de la Presse scientifique, à tous les hérauts du progrès spirituel.

A tous nous envoyons ces salutations comme un courant de sympathie propre à générer en son temps de bienfaisants effets.

*
* *

L'**Etoile d'Orient** veut mettre en action tous les éléments dont elle dispose pour coopérer efficacement à la Fraternité Universelle. Ce n'est pas en soulevant des controverses, des schismes ou des haines qu'elle combattra le matérialisme, plaie de la civilisation moderne, source de ténèbres et d'erreurs ; elle sait qu'elle n'aura qu'à dire toujours et partout la Vérité quand elle sera en mesure de la démontrer, pour que, devant la constance de cette manifestation grandiose, il s'évanouisse comme un mauvais rêve à l'aurore

d'un jour illuminé par les rayons de la Vérité Suprême et du pur Idéal.

*
* *

Notre Revue ne fera jamais d'incursion dans les domaines de la Politique ou des Religions, elle entend considérer comme également respectables toute opinion et toute croyance pourvu qu'elles se fondent sur le Devoir, la Morale et la Justice.

Ce n'est pas une *révolution* que nous voulons faire dans les idées ou les croyances ; mais une *évolution* progressive, en vue du bonheur de tous également. Nous ne ferons donc pas de louanges menteuses ; nous ne profanerons jamais le nom de frère en combattant le lendemain, sous prétexte de fraternité, celui à qui nous l'aurons donné la veille. Nous prêchons la Paix, et nous enseignerons les moyens d'arriver à la Paix comme à la Vérité.

Jamais nous ne nous attacherons à exalter ou à rabaisser aucune personnalité, ni à troubler aucune opinion, aucune croyance, aucune conviction intime ; nous ne demanderons qu'une chose : le respect mutuel de l'indépendance intellectuelle et morale pour tout le monde.

Ainsi décidés à n'attaquer ni croyances, ni personnalités, ni corporations, si nous sommes attaqués nous-mêmes, ce n'est point par la loi *du plus fort* que nous nous défendrons, mais par la voix de la Raison seule.

Nous voulons que nos lecteurs reçoivent de l'**Etoile d'Orient** une lumière douce, bienfaisante et calme : Elle leur apparaîtra plus ou moins éloignée selon leurs aspirations et leurs désirs, mais elle pourra toujours les éclairer dans la recherche des trois grands problèmes si mystérieux encore pour beaucoup : D'où venons-nous ? — Pourquoi sommes-nous ? — Où allons-nous ?

Notre devise sera toujours celle que nous venons d'inscrire en tête de ce salut fraternel :

« *Pour la Vérité et pour la Justice, avec Volonté, Sagesse et Espérance, en Avant, toujours en Avant.* »

LA DIRECTION.



Paix !

Celui qui sent battre son cœur en paix, celui-là aura la paix.

(Augustus).

Il y a vingt siècles que le IVe Adepte disait à ses disciples d'Occident : « *Que la Paix soit avec Vous !* »

Nous trouvons toujours cette phrase, comme un vœu généreux d'amour altruiste, dans tous les livres de l'Inde et le Grand Krishna toujours prononce « *Paix !......* » mais qu'entend-on par Paix ?

Lorsque nous cherchons les définitions concrètes des paroles, nous voyons qu'il est bien difficile de les trouver, alors qu'il est si facile de les prononcer ; quantité d'elles qui figurent dans nos dictionnaires vulgaires, soumettent à de dures épreuves notre intelligence lorsque nous prétendons les définir, sans avoir une connaissance profonde de la Sagesse Divine.

Tout le monde parle de *vérité*, d'*amour*, de *justice*, de *devoir*, de *fraternité*, de *conscience*, de *péché* ; mais quel est celui qui peut définir suivant *le véritable esprit* toutes ces paroles ?

Tout le monde parle de la *vérité* et lorsqu'une convenance matérielle ou sociale se présente, on dit : « le *mensonge*, au nom de la *vérité* » !

Tout le monde parle d'*amour*, et lorsqu'une vibration contraire affecte la personnalité, l'amour est converti en haine, et on jette la haine au nom de l'*amour* !

Tout le monde parle de *justice*, et lorsque quelque chose ne nous convient pas, lorsque nos intérêts personnels sont blessés, la justice se transforme en accusation et condamne sans pitié, sans appel, mais toujours au nom de la *justice !*

Tout le monde parle du *devoir*, et chacun dit qu'il fait son devoir, mais lorsque quelque sage fait des observations ou se permet d'indiquer *le vrai devoir*, alors le devoir est considéré comme obligation de rendre le mal pour le bien, et cela toujours au nom du *devoir !*

Tout le monde parle de *fraternité*, et l'on dit dans tous les sens et sur tous les tons : mon frère, ma sœur ; mais lorsqu'un frère se permet d'indiquer le chemin à l'autre frère aveugle, lorsqu'il lui impose la fatigue de monter ce chemin, la fraternité s'évanouit et l'on abat ce frère, toujours au nom de la *fraternité !*

Tout le monde parle de *conscience*, et l'on fait d'elle une chose tellement élastique qu'elle sert admirablement pour excuser toutes les passions humaines ; « j'ai fait ceci ou cela parce que ma conscience me l'imposait ! ».... on se couvre du nom de la *conscience !*

Tout le monde parle du *péché*, mais comme le péché est un mal, quand on en parle, on dit qu'on n'a jamais *péché !*

Nous n'en finirions pas avec les paroles des hommes de cette terre !... Il en va de même pour le mot : *Paix !* Tout le monde parle d'elle, on aime à animer de sa vibration intense les phrases fantaisistes de l'art oratoire, on la combine volontiers avec les plus hautes inflexions, mais qu'il est difficile cependant d'arriver à la véritable conception de ce que la paix est en soi-même.

Il est indispensable de pénétrer dans les mystères de la nature, étant nous-mêmes ses amis et ses collaborateurs, pour *sentir* comment se vérifie en nous une conception même imparfaite de l'harmonie, de l'équilibre, et de la paix.

Nous pouvons réellement assurer que la connaissance véritable de la paix est toute subjective comme celle de Dieu.

Il existe des Etres qui ont fait abstraction complète de leur personnalité mondaine et même de leur individualité, pour se transformer en forces naturelles, en Etres créateurs.

Ces Etres possèdent le secret de la génération micro-cosmique et macro-cosmique ; ils sont les véritables collaborateurs, ou mieux dit, ils font partie intégrante de la *Nature vierge et immaculée.*

Ces Etres portent de droit l'emblème de la nature, *non profanée par la main de la matière* ; le signe de la génération, le *Lingam* se trouve également inscrit comme symbole sur le front d'*Adda Nari*, de *Hary*, de *Isis*, et sur celui des *Mahatmas*.

Ces Etres connaissent et possèdent la paix ; ils la considèrent comme la vibration harmonique des *causes naturantes* et des *effets naturés !* avec abstraction complète de tout ce qui peut être *maya !* (illusion). Les *effets*, bien qu'ils soient un simple réflexe des *causes*, ne sont pas entièrement *maya* (illusion) ; ils ont aussi une *essence* subjective qui est presque toujours confondue avec la cause ; il existe la cause phénoménale et l'effet phénoménal et de plus un intermédiaire qui participe des deux, sans être ni la cause ni l'effet. La nature matérielle est l'opposé et le réflexe de la véritable nature, qui est un plan de création auquel appartiennent les adeptes, pendant que la nôtre est un plan de destruction, un plan de vie illusoire, fille de *Mara* (la mort). Nous ne sommes en vérité qu'une illusion, semblables aux figures formées sur le miroir ; et comme nos corps appartiennent à la nature matérielle, nous sommes aussi sujets à la destruction.

Notre vie est une combustion continuelle *aussi bien dans le matériel, que psychiquement parlant.* Comme passif, notre état est réellement celui « *des ténèbres du dehors, où le ver ne meurt pas et le feu jamais ne s'éteint* » ; comme *agents* toutes nos créations sont filles de destructions, et en conséquence ne sont que de simples transformations.

Demon est Deus inversus (Le démon est le revers de Dieu) ; de même notre état est l'opposé de la paix, notre vie *est mort*, celui qui naît est un défunt ; notre personnalité est le revers de l'esprit ; la nature objective est l'opposé complet du *Nirvana* (Etat de calme, de béatitude).

Les collaborateurs de la Nature véritable ont la parfaite connaissance de la paix dans l'état de Nirvana, et c'est pourquoi lorsque, dans leur compassion infinie, ils prennent l'humble *rôle* de maîtres et descendent à nous, ils nous disent : *Paix ! à vous la Paix !*

Quand l'homme est en possession des biens de la terre, quand il n'a pas de peines, point de contrariétés dans la vie, on le croit en paix ?... Non ! Il n'y est d'aucune façon !

La satisfaction de tout bien-être non seulement matériel mais aussi moral, n'est pas suffisante pour *faire battre le cœur en paix !* Et nous ne parlons pas ici du cœur de chair, du viscère mobile dont on perçoit les pulsations dans l'intérieur de notre poitrine ; non ! ce cœur peut être soumis à différentes affections qui n'ont rien à faire avec la paix du véritable cœur. Si nous entendons par ce nom le centre de l'activité vitale, comme l'on appelle cœur la moelle d'une plante, notre double astral aura aussi son cœur, et aussi notre âme mentale.

Une intention, une pensée, une âme, un être, un fluide, ont besoin de cohésion pour pouvoir vivre, et cette cohésion possède forcément un centre duquel elle part, puisque en lui elle est déposée. Le soleil, par exemple, est le cœur du système planétaire ; et tout ensemble de force est un cœur.

Mais en vérité le sang matériel, et n'importe quel autre fluide de vie radiante, est bien mis en circulation par son correspondant cœur, mais ne procède pas de lui.

Le cœur de l'âme est celui qui met en circulation l'élément insubstantiel de la cohésion *animique*, laquelle est l'origine de l'individualité ; et c'est justement *ce cœur qui doit battre en paix !*

Le *Dieu Vivant*, la *Vie Divine* promit au Prophète qu'il arracherait de ses serviteurs *le cœur de pierre*, pour leur donner *le cœur de chair*.

La Science Occulte nous fait une autre promesse par la bouche du Ve Adepte :

« *Celui qui sent battre son cœur en paix,*
celui-là aura la paix ! »

Le Cycle est autre, et la promesse est plus grande : « *l'on arrachera le cœur de chair pour nous donner le cœur d'âme* ».

L'étude de la paix universelle est la clef absolue qui ouvre *les Sept portes mystiques* et celui qui ne sent pas battre le cœur de son âme en paix, est rejeté, par l'effroi qui règne dans son même cœur, du sentier qui conduit au Nirvana.

Lorsque le cœur de l'âme bat à l'unisson avec le cœur de l'âme du monde, l'illusion et la séparation sont vaincues et anéanties, on a détruit l'égoïsme sous toutes ses formes et il règne alors, entre les

êtres cette loi de compassion absolue qui fait descendre des hauteurs du Nirvana aux Nirmanakayas (Adeptes de renonciation). Dire « *que la paix soit avec vous* », c'est dire « soyez parfaits comme le *Père* », car l'on ne peut pas vibrer à l'unisson avec *l'Etre* le plus élevé si, entre *Lui* et le *cœur*, il n'y a pas d'homogénéité.

Scientifiquement, la paix est l'identification parfaite de l'activité humaine avec l'activité de la nature subjective.

L'amour et l'union ne sont pas des vertus humaines, mais des lois universelles, qui, violées, altèrent l'harmonie et l'équilibre, aussi bien dans les plans matériels que dans les plans spirituels de la création.

Des millions d'*Iddhis* (pouvoirs occultes) naissent de l'influence de la loi d'amour, forces supérieures, de nature divine, qui ondulent constamment dans l'espace, laissant derrière elles des courants bienfaisants.

Mais aussi les *Iddhis* inférieurs, ceux qui doivent la vie à la haine et aux mauvaises passions, imprègnent, irradient et propagent leur influence maléfique à travers l'espace et l'éternité.

Où sont-elles les limites du pouvoir, du mouvement et de l'espace ?... Personne n'en sait rien encore.

Le Maître peut dire au véritable disciple qui s'est identifié avec Lui, « *Je te donne ma paix* », mais jamais il ne le dira au disciple vulgaire ni au profane, parce que ni l'un ni l'autre ne sont préparés pour recevoir cette paix.

Paix à Vous, dira alors le Maître, et dans ces paroles s'enfermera la vibration d'une pensée généreuse qui, avec le temps, prendra forme au bénéfice de ceux à qui elle a été dédiée. Celui qui brise l'union, qui trouble la paix, celui-là crée des pouvoirs mauvais, fils de la violation des lois naturelles ; il fait de la Magie Noire, œuvre de l'être inférieur qui à chaque instant tâche de nous rejeter dans la matière et dans le mal.

Il est bien facile de se dire Spiritualiste, Théosophiste, ou n'importe quoi ! bien plus facile encore est-il de recevoir un diplôme dans n'importe quelle Société Occulte, mais être véritablement Occultiste et franchement Altruiste, ah ! voilà qui est bien autre chose ! car *sentir* par soi-même *battre* son cœur en paix, n'est pas donné à tout le monde !

Lorsqu'une dame russe, Hélèna Blavatsky, fonda à New-York

en 1875 la première Société Théosophique, elle se proposait d'importer en Occident les quelques enseignements qu'elle avait reçus dans l'Inde sur la Science Occulte, et pendant sa vie, qui fut un long martyre, sa Société alla tout doucement, mais enfin elle marcha dans le bon chemin, car sa fondatrice, ennemie de toute accusation et de tout bavardage, ne permit jamais ni d'accuser ni de se venger même de ses plus cruels ennemis ; conséquente en cela avec la loi qui est à la base de la Science Occulte, la tolérance et l'altruisme.

Mais après la mort de Mme Blavatsky, les choses changèrent et les ressentiments personnels furent cause d'innombrables expulsions, ce qui fit accuser la Société de sectarisme et diminua un peu son prestige.

Si Mme Blavatsky était encore dans cette basse terre, en voyant tout ce qui s'est passé au nom d'une Cause Sainte, il est plus que probable qu'elle ne serait pas contente, car elle aussi voulait l'amour, la tolérance et la véritable fraternité, et elle aussi prêcha toujours la paix.

Et sans cet amour, sans cette tolérance, sans cette fraternité, on ne peut avoir aucun avancement dans n'importe quel Centre ou quelle Société.

Nous sommes dans une période cyclique dans laquelle, suivant les prédictions occultes, de grands cataclysmes sismiques, moraux et sociaux, doivent affliger notre pauvre humanité ; nous sommes entourés de haines, de vengeances et de calomnies, filles d'un terrible *peste karmique*, mais enfin le mot sacré « la *Paix* » vibré par le Nouvel Adepte, mettra fin à ces maux et à cette guerre qui nous torturent.

De quelle façon ? Dans quelle forme ? Comment et dans quel moment apparaîtra le cinquième Adepte, tout en haut, dirigeant le Cheval Apocalyptique, le *Tau* en main, au milieu de rayons de lumière et de vibrations humaines ? Nous ne pouvons le dire, bien que des révélations en aient déjà été données à Ceux qui sentent battre leur cœur en paix. Attention ! car il est probable, que comme Karma de la violation de la loi de fraternité et d'altruisme, il apparaîtra, cet Adepte, entre les proscrits, inconnu par les mêmes sociétés qui auront été créées pour préparer son arrivée. « *Cubam Astu Saravatagam* » dit la voix divine (*paix à tous les êtres*), pendant

que les fils de la terre proclament la discorde et allument la guerre !

Il est possible que le commencement de la Nouvelle Ere entoure l'Adepte de combats et défaites ; du moins *Celui qui sent battre son cœur en paix* verra la victoire dans la défaite même, car il y a des défaites qui sont des victoires et des victoires très glorieuses !

Par la défaite de la personnalité, par l'opprobre du nom, par l'infamie, dans la haine, la calomnie et l'erreur vint la victoire de Celui dont la tête fut couronnée d'épines.

Bénit soit l'œuvre de l'ouvrier que l'humanité a chassé et calomnié, afin que plus tard soit aussi bénit l'auteur de l'œuvre, parce que, contre toutes les glorieuses défaites qui abattent l'être personnel, le *Véritable* Être de celui qui a travaillé toute sa vie pour une Cause Sainte *sent battre son cœur en paix* ; ainsi il est sûr qu'au final du pénible chemin il *aura la paix* !

Depuis quelques années à peine commencent à vibrer dans les auras des deux hémisphères les douze paroles qui enferment la plus grande des promesses et la plus belle des espérances ; espérance et promesse qui seront réalisées par l'Adepte à venir.

Comme acteurs et témoins dans ce drame de la vie humaine, nous ne pouvons pas nous désintéresser du désordre religieux et social qui règne actuellement parce que nous devons désirer ardemment la fin de ces maux.

Nous voyons le peuple sous le poids karmique travailler en chantant, ou s'abrutir sous l'action de l'alcool pour dissimuler à ses propres yeux l'horreur de la misère et son désespoir.

S'il rit, dans chaque sourire se cache un sanglot, dans chaque exclamation de joie un cri de douleur. S'il chante, dans chaque mot vibre la tristesse, dans chaque son d'apparente gaîté le fond d'une pensée anxieuse !

S'il pense !... il se demande pourquoi Dieu l'a fait venir ici !

Pourquoi donc y a-t-il tant d'êtres proscrits du Royaume de la Paix ?...

Guatama Budha répond : « *A cause de l'ignorance, car l'ignorance est la cause de la souffrance !* »

Et le prophète Isaïe nous dit encore : « *Mon peuple sera châtié parce qu'il n'a pas eu de science !* »

Et pour faire comprendre quelle classe de science est celle que l'on exige pour se libérer des châtiments karmiques, nous dit-il : « *celle des savants dans leurs yeux !* »

Personne ne s'approche pour boire l'eau de la *Vie*, non pas parce qu'il manque de gens qui aient soif, mais parce que les ennemis de l'humanité ont présenté la mort comme une vie, et vie la mort.

Ainsi bien des gens croient *vivre* pendant que leur corps est leur tombeau, et pensent mourir lorsqu'ils désincarnent pratiquement ; résurrection mystique de laquelle parlent les livres sacrés. Que pouvons-nous espérer d'une humanité qui a une conception de la Vérité si renversée ?

Est-il possible de *sentir battre son cœur en paix*, si l'on cherche tous les moyens de troubler la paix désirée par son frère ? et l'harmonie commune à tous ?

Mais enfin le mot sacré « Paix » vibrera et tous nous recevrons les bénéfices de cette vibration, de la même façon que bons et méchants participent également aux effluves du Soleil ; mais *seul* celui qui sent battre son cœur en paix, celui-là aura la paix !

Et celui-là sentira battre son centre aurique en paix, s'il remplit le devoir, effaçant de son cœur personnel la haine et l'orgueil, s'il observe les lois d'amour et de fraternité, s'il contribue à combattre l'erreur et l'ignorance, s'il pratique la compassion absolue. Mais comment pourrons-nous prêcher au monde la paix en lui présentant le tableau de nos discordes, de nos haines et de nos injustices ?

Il faudra d'abord nous unir tous sous le même drapeau de l'altruisme le plus élevé, ne juger qui que ce soit, nous rappelant toujours « Que celui seul qui est sans péché a le droit de jeter la première pierre ! »

Que la paix soit à ceux qui, bienveillants, travaillent pour le triomphe de la vérité.

A ceux enfin qui, au lieu de discuter notre immortelle devise prenant le cœur de l'esprit pour le cœur de chair, veulent arriver à *sentir* battre leur cœur en paix, donnant la paix à l'humanité !

B. SADOU.

L'Idée Spiritualiste

Le siècle dans lequel nous marchons, celui que vivent les générations présentes, est remarquable par ses découvertes scientifiques, par son activité dévorante, par la rapidité de son progrès industriel ; mais à mesure que sortent de leur ombre les inventions, les perfectionnements sans nombre et l'utilisation des forces de la nature, on dirait que l'âme humaine en se penchant vers la matière pour l'asservir, ressente l'attirance magnétique du globe et que la terre, prenant sa revanche du joug qu'on a voulu lui faire sentir, prenne à son tour possession de l'esprit qui a cru la dominer.

C'est avec tristesse en effet que nous constatons chaque jour les tendances athéistes, matérialistes, la renégation de tout ce qui chantait à l'âme de nos ancêtres sous le nom de Dieu, Trinité, Paradis, et mettait au fond de leur cœur l'espoir et la consolation que seule peut verser à l'âme la certitude d'une vie future qui doit continuer la vie présente et dédommager les voyageurs terrestres des difficultés et des souffrances du voyage accompli.

Il faut bien l'avouer, ces mots sont un peu usés, parce qu'on a trop voulu leur donner une forme précise et que, l'intelligence de la génération actuelle plus ouverte aux sciences que celle de ses ancêtres, s'est refusée à l'acceptation naïve de ce qui avait été établi précédemment.

En un mot on a trop représenté Dieu par une image physique, la Trinité sous des formes diverses, et le Paradis a été trop considéré comme un lieu précis résidant dans un coin quelconque de l'éther.

C'est de cet appel constant à la réalité qui peut être constatée par les sens physiques, qu'est née la renégation à toute croyance capable de franchir le pas qui sépare le présent matériel de l'avenir *post mortem*.

Cependant c'est en vain qu'on cherchera à éteindre la lueur impérissable enfermée au fond de nous-mêmes et qui ne pouvant

mourir se ranime suffisamment pour nous avertir que nos efforts sont stériles et que nous n'étoufferons pas la foi qui fait partie de nous-mêmes.

D'ailleurs pourquoi l'étouffer cette foi ? Pourquoi couper les ailes qui emportent notre âme vers les régions de l'espérance ? Nous n'avons plus à craindre les quolibets depuis que d'éminents savants ont découvert l'état radiant de la matière, ont constaté l'extériorisation d'un corps astral existant bien réellement chez tous les individus, mais ne pouvant être scientifiquement observée que sur quelques-uns d'entre-eux appelés sujets ou médiums.

Si nous examinons les expériences psychiques actuelles, nous voyons les travaux de William Crookes, Lombroso, Richet, de Rochas, etc., porter uniquement sur cette partie mystérieuse de notre être recélant des facultés inconnues autrefois, et qui, à l'heure actuelle, sous les noms d'inconscient, de subliminal, de supraliminal, ouvrent le champ aux découvertes les plus curieuses.

Nous sommes donc bien forcés d'avouer que nous ignorons la principale partie de nous-mêmes. Qu'en nous, à côté de nous, autour de nous, vit un être qui a souvent une volonté différente de la nôtre, qui discute, se révolte, se souvient de choses inconnues de nous (ce sont les cas de double vue) se sépare de nous à son gré, voyage et nous rapporte le résultat de ses observations, observe le présent et voit l'avenir en images invisibles pour nos yeux matériels (rêves et dédoublement). Comment donc expliquer cette vie spéciale sinon par la cohabitation avec un corps astral destiné à survivre au corps physique ?

Appelez-le de ce nom comme les occultistes, appelez-le périsprit comme les spirites ou âme comme les chrétiens. Peu importe puisqu'il représente la même chose et que tous, antagonistes au point de vue superficiel, nous sommes d'accord sur l'idée générale qui est le spiritualisme.

Certes nous sommes d'accord, et c'est pourquoi nous voulons nous unir pour lutter contre notre ennemi commun qui est le matérialisme.

Et si nous cherchons à le combattre ce n'est pas à notre point de vue personnel car il ne peut rien sur les âmes qui *savent* et ont trouvé la preuve de l'immortalité.

C'est surtout parce que le matérialiste est l'ennemi de lui-

même. Il se refuse les facultés de son être intime et mystérieux en niant l'existence de celui-ci et en lui opposant une volonté qu'il croit très droite et un sens pratique qu'il croit très fort. Il se refuse les conseils de l'au-delà en fermant ses oreilles à tout ce qui n'est pas tangible pour ses sens matériels et en résistant à l'inspiration, à l'intuition comme on résisterait aux sollicitations d'un cerveau malade et détraqué.

Il se refuse encore les motifs de sa lutte quotidienne, l'explication des injustices apparentes qui flagellent l'humanité, il se prive de l'espoir très doux de retrouver dans un avenir indéterminé les êtres aimés qu'il a perdus, et de trouver après la lutte pénible, le calme et la paix qu'il a gagnés.

Nous ne ferons pas entrer en ligne de compte la théorie des récompenses et des punitions, car elle ne saurait satisfaire toute âme élevée ou seulement en voie de progrès réel.

Ceux qui arrivés à la désincarnation recevant une récompense, auront très probablement le sentiment d'une infinie reconnaissance à l'Etre suprême, en découvrant combien ils auraient pu faire davantage.

Non, tout autre et plus grandiose est l'idée spiritualiste. Elle nous met en présence de notre être intégral, de ses faiblesses, de ses passions, mais aussi de ses résolutions. Elle nous montre, non voilée, la tâche à accomplir, elle élargit notre conception humanitaire en nous invitant à considérer tous les hommes comme des frères plus ou moins favorisés, toutes les âmes de ces frères comme des émanations de Dieu appelées à suivre le même chemin ascensionnel, et à se diriger vers le même but.

L'idée spiritualiste, si elle est bien comprise, supprime donc l'orgueil, l'amour-propre exagéré de ce que nous appelons avancement. Elle donne la charité et fait trouver la force d'abnégation dans les phases douloureuses de la vie. Elle nous fait mépriser la souffrance physique et nous incite à la considérer comme un bien au point de vue du terrassement de la matière par la partie spirituelle de notre être incarné.

C'est enfin elle qui a raison des grandes épreuves de la vie. Notre cœur n'y reste pas insensible et ce serait une erreur de croire que nous nous endurcissons au point de ne pas éprouver le chagrin cuisant causé par un deuil ou par le malheur que nous

côtoyons. Seulement nous acceptons l'épreuve avec plus de courage et nous nous unissons à la Providence pour exaucer les prières qui s'élèvent des cœurs éprouvés. En un mot nous sentant tous solidaires, tous atomes du grand corps humain nous consentons à porter un peu du poids qui s'appesantit sur nos frères et à les aider sachant qu'eux-mêmes nous aideront à leur tour.

Notre vie douloureuse n'est qu'une épreuve par laquelle nous passerons si nous ne l'avons déjà fait ; mais levez vos yeux au-dessus des choses visibles et croyez en la justice Suprême, en la bonté Divine qui n'a chargé vos épaules que pour vous faire mieux sentir leur allègement lorsqu'au sortir de la vie matérielle vous entrerez dans celle qui s'adresse à la partie sensible de vous-même, c'est-à-dire à votre âme, à votre esprit.

Madame d'ORINO.

LE MAGISME

et

La Science Sacrée

* * *

LES Mages, ces Sages de l'antique Orient, observaient et étudiaient la Nature, le mécanisme de la pensée humaine, les facultés de l'âme, la puissance de la nature physique et morale, ainsi que l'essence des propriétés occultes et des vertus cachées en chaque chose.

Aujourd'hui que tant de gens disent s'occuper de *Science Occulte !* aujourd'hui que l'on se dit même des *Grands Hiérophantes !* aujourd'hui que des avalanches de livres et de revues s'annonçant comme l'*écho du merveilleux*, menacent de submersion la pauvre humanité ; aujourd'hui, que tout le monde se dit Savant Juge des choses d'au delà ! aujourd'hui — chose étonnante — il n'y a plus de *Magiciens véritables !...* Il paraît que ne désirant pas être en si *bonne compagnie*, ils se sont retirés, pour ne pas dire qu'ils ont dis-

paru aux yeux de la masse profane d'Occident !... Nous sommes entourés de Magiciens, de Savants Juges, de faiseurs du Merveilleux, il est vrai, mais ce sont des Magiciens sans Magie (ou d'une Magie noire comme la nuit de la tempête) ; ce sont des juges qui, sans écouter, sans étudier, sans connaître, condamnent en insultant ; ce sont des faiseurs du Merveilleux qui ne sont que l'écho de la calomnie ou le jouet de la jalousie et de la haine les plus fraternelles.

A force de nier les Adeptes de l'Initiation Occulte, à force de les traiter comme des charlatans vulgaires, nous avons été abandonnés par les vrais Magiciens, avec raison et pour cause ! Mais peut-être en reste-t-il quelqu'un encore, qui, sans être l'écho du Merveilleux, n'en est pas moins l'écho de la Véritable Science Sacrée.

Mais laissons cela pour le moment, sauf à y revenir s'il est nécessaire, et retournons au sujet du Magisme dans la Nature.

Le Magisme est la Science des Sciences, ou plutôt est la synthèse de toutes les connaissances humaines. C'est pourquoi dans l'antiquité les Mages étaient les philosophes les plus savants, parce qu'ils étaient les hommes les plus vertueux.

Leur but était d'atteindre la connaissance des sciences naturelles et *vraies*, écrites en caractères illisibles pour les profanes, lumineux pour Eux.

La vraie Religion était en eux, elle les encourageait dans leurs fatigues et les conduisait au but, à la découverte de la Science Sacrée. Mais leurs âmes nobles et généreuses, remplies d'un profond désintéressement, n'employèrent le fruit de leurs découvertes que pour améliorer le sort de leurs semblables.

Souvent ils ont séché des larmes amères, aussi navrantes que celles que verse une mère sur la tombe de son enfant chéri ; souvent ils ont rendu la vue à des aveugles privés de contempler les beautés d'Adda-Nari, d'autres, affligés par des terribles maladies, ont dû leur guérison aux soins qui leur étaient donnés avec foi et entier dévouement.

Près d'être frappés par la mort, combien de malheureux n'ont-ils pas été sauvés, grâce à la puissance de *quelques mots occultes* prononcés avec l'accent de la conviction et de la volonté.

Cette invocation sacrée sortait des livres ésotériques de l'Orient, et venait, pour le triomphe du bien, vers la lumière, en Occident. Et les Mages disaient :

« Dieu, qui donnas la vie à ce qui vit, prolonge les jours de ce « père aimé, de cette mère dévouée, de ce fils chéri, accorde-moi « une existence qui sera employée à bénir ton Nom. »

A peine ces paroles étaient-elles prononcées que la santé renaissait chez le malade et l'espoir dans le cœur des siens.

Voilà la puissance des Mages sur la Nature ; et comme cette puissance était illuminée elle ne rencontrait jamais d'obstacles, ou, si elle en rencontrait, ils étaient surmontés par la foi.

« *Malheur à ceux dont les cœurs sont endurcis et fermés à la foi, car ils sont dans un égarement manifeste* ». Ainsi disent les livres sacrés de l'Orient.

Dieu ne dirige ni l'incrédule ni celui qui est toujours prêt à faire du mal à son prochain !

Le Magiste véritable travaille toujours en invoquant la Puissance Créatrice. A chaque pas, à chaque regard, il observe dans ses études la parfaite sagesse de la Nature, qu'il reconnaît partout.

C'est dans l'homme surtout que règne cette parfaite harmonie, elle ordonne ses mouvements par l'accord de ses nombreuses fibres dans le cerveau, domaine sacré, où résident la pensée et la volonté.

Et si cet homme élève son regard vers les cieux, s'il contemple la marche silencieuse de l'Astre Sublime, qui chaque jour vient lui apporter une lumière bienfaisante, alors son âme remplie de bonheur va chercher dans l'Infini, Celui à qui elle doit la reconnaissance de tant de bienfaits !

Ce ne sera certes point à la Science des hommes qu'elle les devra !

Mais laissons parler le poète Levasseur dans son Ode à l'Eternel :

Cessez de créer des fantômes,
Mortels aveugles et pervers ;
Qui combinant de vains atômes
Osez m'expliquer l'Univers !
Me direz-vous en quelle source
L'astre du jour ouvrant sa course
De ces feux puisa les torrents !
Quel pouvoir lui marqua sa route,
Quel bras à la céleste voûte
Suspendit ces mondes errants ?

Et vous, imposantes montagnes, quel est le génie qui éleva votre sommet au-dessus des mers ? Qui sema les nombreuses et verdoyantes forêts dont les arbres produisent les parfums les plus variés ? Quelle est la puissance qui fait jaillir de vos entrailles ces sources limpides et claires, dont les gouttes diamantées portent la vitalité et l'abondance ?

Et vous, insondables Océans, en qui s'alimente la vie d'êtres dont nous sommes bien loin encore de connaître la foule, qui vous donne le calme et la tempête, qui dirige pour vous le flux et le reflux ?

Qui est-ce qui existe dans les profondeurs cachées de votre sein?

Parlez donc et dites-nous la vie des anciennes humanités ensevelies aujourd'hui dans vos profondeurs qu'aucun savant officiel n'a pu mesurer encore !...

Vous gardez le silence !... mais ce silence parle à ceux qui savent le comprendre, à ceux à qui le bruit seul de vos vagues dit « *tout un monde de profondes pensées !* »

Et vous, peuples qui habitez les airs, qui vous créa? O peuples qui des terres allez aux plans éthérés, que faites-vous?... Répondez ! Répondez !

Le temps est venu où nous devons révéler un chemin encore inconnu ! Le temps est venu, la *permission obtenue*, allons hardiment à l'œuvre. Allons gaiement, comme le soldat dans le champ de bataille entraîné par les accents de la musique guerrière !... ils redoublent en lui les forces solitaires qu'il va donner tout à l'heure à la patrie !

Pour nous, c'est en nous-mêmes que nous avons notre musique ; *en nous* est la voix mélodieuse qui chante dans le *silence*, nous disant que notre Patrie est l'Univers entier !

En avant, toujours en avant !

Et pendant que nous marchons en avant, contre vents et tempêtes, répétons ces paroles qui vibrent dans la bouche éthérée du Mage ; avec lui disons au Grand Maître :

« Maître Eternel de Gloire et de Bonté, anime-moi du désir « toujours croissant de propager ta Grandeur.

« Fais-moi la grâce que chacune des heures fixées par Toi à « mon existence ne soit employée qu'à répandre les bienfaits de « la Science Sacrée et des vérités que Tu me révèles chaque jour !

« Sois propice à tous mes frères, adoucis les peines de mes « ennemis, de ceux qui dans leur aveugle égoïsme ne voient pas la « lumière qui brille devant Toi, rayonnant sur tous ceux qui veu- « lent sentir battre leur cœur en paix ; — Allège les souffrances de « l'humanité esclave de la matière, afin que cette humanité puisse « comprendre l'*Unique et Véritable Loi ;* — Que la Paix soit avec « tout ce qui vit, tout ce qui pense, tout ce qui souffre, avec tous « ceux qui croient en Toi, afin que cette paix soit leur récompense « dans les étapes suivantes qu'ils devront accomplir sur cette terre « pour arriver à *Te connaître* et *pouvoir T'aimer !*

« O Puissant Créateur de l'Univers ! O puissant moteur de la « vie d'Adda-Nari, comment pourrai-je ne pas reconnaître dans « tout ce qui m'entoure l'œuvre parfaite de Ta Pensée Grandiose?...

« Nier ton existence serait nier la mienne puisque je suis en « Toi, comme Tu es en moi ! Tout vit et tout est animé du *souffle* « *de Ta Volonté !* »

Ainsi invoque le Mage, il rend ainsi le tribut de sa reconnaissance à son Souverain Grand Maître.

L'étude des Mages était réservée aux plus hautes intelligences, aux hautes initiations égyptiennes et à celles plus hautes encore et plus secrètes de l'Inde et du Thibet. Il est temps qu'elle devienne le but du penseur et de l'homme de bonne volonté ! C'est pour cette Cause Sainte que nous ferons revivre, dans la *mémoire* du lecteur dévoué, les souvenirs du passé, des études, accomplies sous la plus sévère direction ésotérique, de manuscrits qui n'ont jamais vu la lumière en Occident, des leçons sacrées de Magisme obtenues par degrés, des prières dont l'importance psychique est non pas dans les paroles ou dans les phrases, mais dans l'essence de la vibration occulte ; des faits enfin qui se sont déroulés pendant des années sous les yeux des incrédules, des jaloux et des faux savants du Merveilleux. Ils les ont *dénaturés* causant ainsi notre discrédit personnel, mais, en échange, ils ont été le puissant mobile qui nous pousse en Avant dans notre œuvre de bien !

Nous commençons cette œuvre promise en donnant ici à nos lecteurs la première méditation sur le Magisme « L'Espérance ».

Que la paix soit !

RAMA.

L'ESPÉRANCE

Nous présentons à nos lecteurs un sujet d'étude et de profonde méditation, leur avancement psychique et leur méditation leur diront *plus* que ce que nous pouvons indiquer par ces quelques lignes ; elles leur serviront seulement, comme le fil d'Ariane, à sortir du labyrinthe.

Observez donc *l'ancre* (*espérance*) retenue par les rochers et par les galets, au fond de la *mer* (*plan terrestre*) ; elle est encore entravée par une quantité de *résistances* (*incarnations antérieures*) dont les différents poids s'opposent à son ascension. Cette ascension elle ne peut la réaliser qu'en passant de la terre à l'eau, de l'eau à l'air, de l'air à la région éthérique (*purifications successives*).

Plus de lumière ; influence croissante du Génie Protecteur, planant au sommet du chevalet pyramidal qui remonte d'un niveau à l'autre, c'est-à-dire de la terre à l'eau, de l'eau à l'air, de l'air à l'éther. Cette influence n'arrive pas à supprimer un seul poids des *galets karmiques ;* elle est pourtant assez puissante pour les changer de place et les porter vers le côté descendant de la grande poulie dont l'engrenage à crochets (axe) tourne constamment en haut du chevalet sans jamais retourner en arrière.

Saturne, le dos tourné à la lumière qui aveugle tous les sens physiques, pèse vigoureusement sur l'engrenage ; de son siège terrestre baigné par les eaux et ventilé par les brises qui diminuent les ardeurs du soleil (Zeus), il ne cesse de tirer la chaîne de fer sans fin de la poulie.

Si les augets portant les galets karmiques s'appuyent sur le triangle, l'on profite encore plus facilement de l'action du temps (ou Saturne) car ils sont moins chargés dans le sens ascendant, symbole de l'élimination de la matière par l'abstraction, par la concentration et par la pureté de nos affections.

Plus cette subtilisation diminue la matière, plus elle accroît l'énergie des vibrations de notre esprit ; sa lumière, qui le révèle par la couleur, et le courant de sympathie qui en résulte décident

Celui qui nous observe du haut du chevalet à soulager notre travail, en enlevant des augets ascendants *quelques poids* qui tendent à nous précipiter vers les plans inférieurs.

La poulie tournerait en arrière du rouleau d'acier dans lequel sont montés les galets karmiques et le *Temps* travaillerait inutilement *si l'ancre s'enfonçait trop entre les rochers du plan terrestre ;* dans ce triste cas, l'action bienfaisante du Génie Protecteur resterait paralysée.

Que le Magiste y pense ! que le disciple l'étudie ! que le profane cherche !

GENIE.

L'Od et le fluide Odique

*
* *

Les trois principes dans l'homme. — L'action psycho-physiologique de la Rate. — Le Médiateur Plastique. — Les photographies du fluide magnétique et odique. — Les photographies astrales.

Dans le vaste champ de l'étude, l'humanité a toujours suivi deux chemins opposés.

L'Occident, réfractaire à toute conception psychique se dédia à l'étude du monde des effets matériels, pendant que l'Orient, dédié à la conception psychique, a toujours étudié le monde des causes, a cherché les lois cachées de la nature et, naturellement, a trouvé le pourquoi des choses.

La Science Occulte laissant le Sanctuaire de son berceau Oriental, vient à l'Occident non avec l'épée de la lutte ni le sceptre de la domination, mais avec la branche d'Olivier, pour apporter le fruit de son travail et par conséquent la paix humaine.

L'avenir nous prouvera que le temps que nous dédions à cette étude n'est point perdu.

Il existe un fluide intelligent de la vie, appelé *Od ;* il est la clef des merveilles du monde occulte qui nous entoure L'âme qui s'incarne, la pensée qui parle, l'idée qui écrit, la force qui trans-

forme par son mouvement et qui produit le progrès, ne sont que les plus simples manifestations du Grand Moteur Universel : l'*Od substantiel.*

Cette force fluidique, cet *Od* est une espèce d'électricité psychique et humaine ; son existence est prouvée non seulement par les voyants, mais aussi par la science physique, car l'on est arrivé à la photographier.

Nous savons que cette force fluidique, appelée aussi par Bulver Litton « VRIL », possède une lumière phosphorescente propre, laquelle prend un ton prismatique suivant son intensité et sa force vibratoire, variant constamment du *Rouge* au *Bleu.*

Le Rouge correspond au côté gauche du corps humain et le Bleu au côté droit.

Toutes les pensées et toutes les sensations des êtres humains ont des projections fluidiques, qui changent de couleur et de forme, suivant les sentiments qui les animent.

On ne peut donc nier l'existence de cette force rayonnante ; il nous reste seulement à chercher quelle est son origine, comment et par où elle se forme, quelles sont ses fonctions dans l'Organisme humain.

La théorie de l'Occultisme considère l'être humain comme étant composé d'une triple nature, à savoir :

Premièrement : un principe animique intelligent, inconscient et percepteur, duquel partent les courants psycho-vibratoires évolutifs qui rayonnent aussi bien sur le système cérébro-nerveux que sur le système ganglionnaire, et donnent origine aux différentes fonctions de la vie de relation et de la vie végétative, c'est à-dire de celle qui met en mouvement les viscères internes. Ce même principe reçoit en retour les courants involutifs, qui arrivent des organes périphériques et qui apportent les sensations de l'extérieur.

Deuxièmement : un médiateur plastique, nom par lequel on désigne l'ensemble de ces courants, aussi bien ceux qui partent du principe animique que ceux qui retournent à lui du dehors.

Comme dans l'Organisme humain il n'y a pas un seul point qui ne reçoive un courant nerveux et ne le réfléchisse, l'ensemble de ces courants affecte complètement la forme humaine ; cette substance s'appelle *Fluide odique.*

C'est cette forme fluidique qui, *extériorisée*, nous présente un double éthéré de la forme humaine, capable, en vertu de l'irradiation phosphorescente qui lui est propre, d'être perçu par des sujets sensibles ou par des personnes arrivées à l'état de double vision ; ce double peut aussi être photographié, soit en pleine obscurité, soit devant une faible lumière artificielle et colorée, suivant les indications planétaires du jour.

On l'appelle *médiateur*, car, en réalité, il est l'intermédiaire entre le Principe Animique et le corps Physique, et on l'appelle *plastique* parce qu'il peut prendre n'importe quelle forme par sa nature fluidique, de la même façon qu'un liquide s'adapte exactement au vase qui le contient.

Troisièmement : un corps physique purement matériel, sans vie, sans sensibilité, sans motricité, et avec les autres conditions propres à la matière organique.

Un grand obstacle se présente aux savants d'Occident pour croire au Médiateur plastique (*ou double éthéré*) : on se demande comment il peut vivre, comment il peut s'alimenter, et, par quels moyens semblables à l'assimilation du *Chyle* et l'*Hématose*, il peut utiliser les éléments vitaux.

Nous allons révéler ce secret et le démontrer.

La science médicale ne connaît pas encore toutes les fonctions des organes qui composent la machine humaine si compliquée.

Plusieurs bulbes de nature médullaire existent dans l'enfant et disparaissent ensuite dans l'homme, sans que l'on sache le pourquoi. La physiologie ne sait encore rien sur les fonctions de la rate. La rate étant dans notre organisme un organe glandulaire des plus volumineux il serait très étonnant qu'elle ne jouât aucun rôle dans les fonctions organiques. Il est vraiment curieux que la Science d'Occident n'ait rien dit encore sur les fonctions de la rate, car tout ce que l'on en sait est purement hypothétique.

On l'a considérée comme la modificatrice des affections et des sentiments moraux ; on la croit la productrice de la gaîté, ou on la considère comme la source de la tristesse et de la nostalgie.

Le fait est que le sang qui traverse la pulpe splénique sort pauvre en éléments *hématiques* et riche en éléments *lymphatiques* ; les globules rouges ont subi dans la rate une opération spéciale qui les transforme en *leucocytes* ou globules blancs.

Voyons maintenant ce que dit la Science Occulte de l'Orient :

Elle considère la rate comme le *centre de relation entre le médiateur plastique et le corps physique.*

Et, en effet, le globule rouge Hématique du sang artériel est la synthèse et le résultat définitif de toutes les opérations organiques, depuis les élaborations et les dépurations que subit la matière alimentaire, jusqu'à son assimilation dans les capillaires du *Duodénum.*

Le travail occulte de la rate consiste à soustraire la vitalité des globules rouges, et cette vitalité est celle qui, sous forme de fluide, alimente et soutient le Médiateur Plastique et le double éthéré de l'homme.

Dans toutes les démonstrations ou expériences occultes, la rate est en grande activité, car elle doit fournir le fluide au Médiateur Plastique et au double astral, et ils vibrent d'un mouvement tellement grand que le corps n'y pourrait pas résister sans l'aide et l'intervention directe de cet organe, aussi est-il appelé, avec raison, l'*organe occulte.*

Il est impossible d'expliquer ici toutes les fonctions de la rate dans le vaste champ de la Psychologie occulte, ces quelques explications mettront du moins sur la voie le disciple dévoué qui veut penser et étudier...

Nous avons dit que les sujets sensibles, dans un état spécial de concentration, voient des rayons, ou effluves, lumineux de l'*Od* ou fluide psychique. Tout d'abord, lorsque les sensitifs dirent qu'ils voyaient ces formes brillantes du monde occulte, on ne les crut pas : on ne croit jamais jusqu'à ce qu'on ait essayé par soi-même, et l'on traita ces âmes sensibles d'hallucinées, pour ne pas dire d'imposteurs.

Mais plus tard, lorsque le magnétomètre vint démontrer l'existence du fluide psychique, par la déviation de son aiguille, lorsque les guérisons les plus surprenantes démontrèrent aussi l'utilité de ce fluide et enfin lorsqu'on put le photographier... alors les savants d'Occident (ceux du moins qui furent de bonne foi), commencèrent à penser que *quelque chose de sérieux devait exister.*

La machine photographique passive, photographiant les fluides magnétique et odique, les plaques sensibles, reproduisant les rayons lumineux de ces fluides, firent triompher la Science Occulte.

Pour les penseurs et pour les gens d'étude ce fut la preuve la plus belle et la plus concluante de ce monde occulte qui nous entoure.

On ne peut ni halluciner une machine photographique, ni faire complices les plaques sensibles et la chambre noire.

Ce que la photographie reproduit, pour merveilleux que cela paraisse, *doit forcément exister*, car ce serait encore plus merveilleux de photographier une chose qui n'existerait pas !

Nous analyserons dans un autre article l'action de l'*Od* fluidique et nous donnerons les conditions nécessaires pour l'obtention des photographies fluidiques astrales.

(*A suivre*). DOCTEUR A. DE SARÂK.
O. E. O.



SPECIMEN D'UNE PHOTOGRAPHIE ASTRALE DE L'ESPACE, OBTENUE DANS UNE SÉANCE D'ÉTUDE.

SCIENCE ET FRATERNITÉ

Pas « de Force sans Matière ; pas de Matière sans Force » ; c'est l'adage familier de la philosophie matérialiste ; elle le développe en affirmant que la force est une propriété de la Matière ; propriété régie elle-même par certaines *lois* qui reproduisent régulièrement le même phénomène toutes les fois que les mêmes circonstances se présentent.

Si cette assertion est exacte, le formateur et moteur universel est un Destin, une fatalité irrésistible, dont la Loi est l'expression, et rien ne peut modifier les phénomènes dus à cette tyrannie, telle que nous la voyons s'exercer chaque jour autour de nous.

Or, il est tout un ordre de phénomènes qui montrent, au contraire, que ces lois mécaniques, physico-chimiques ou biologiques, données comme fatales, sont méconnues, violées même, au moins en apparence, par l'Homme, sous l'effort de sa volonté, ou par un entraînement psychique spécial de son organisme et de ses facultés. Les exemples de cette anomalie apparente sont fréquents déjà en Occident, multipliés depuis des années par l'hypnotisme, le magnétisme, le spiritisme, la télépathie, et généralement tous les phénomènes compris sous la vague dénomination d'occultisme.

On ne se représente pas toujours toute la portée de leur démonstration ; voici quelques considérations sur ses conséquences que nous soumettons au lecteur :

* * *

Les forces de la nature, telles du moins que nous les connaissons ne sont pas inébranlables, fatalement immobiles ; il en est une qui peut les dominer, la Volonté, donc la Pensée. Celle-ci est entre la Matière et la Force comme un maître commun qui dispose à son gré de leur union, pour se réaliser par la forme individuelle qu'il leur donne. C'est précisément cette Pensée qui s'exprime par ce que nous nommons une Loi. Est-il besoin, du reste, d'avoir recours

à l'occultisme pour l'affirmer? Qu'est-ce que notre industrie, qu'est-ce que notre civilisation toute entière, sinon une adaptation de la force à la matière, adéquate à notre volonté? Les phénomènes psychiques ne sont qu'une confirmation nouvelle de la puissance de notre volonté; seulement par eux, elle se prolonge jusque dans le monde des Causes secondes, et c'est ce qui en fait le grand intérêt.

Si, maintenant, par l'exercice de cette puissance formatrice qui nous est accordée à nous, individus limités et mortels, nous produisons des réalisations en contradiction avec la pensée universelle, réalisatrice du Monde et de ses harmonies, ces réalisations sont nécessairement mortelles comme nous et doivent disparaître de l'ensemble des choses d'autant plus vite qu'elles sont plus opposées à l'Ordre Universel contre lequel elles se heurtent, car le Monde ne peut subsister que par l'Unité de la volonté suprême dont il est l'expression formelle à travers la Force et la Matière. C'est pourquoi l'Idée Universelle devient dès lors pour nous la Puissance de destruction fatale, le Destin contre lequel s'est brisée notre pensée égarée ou révoltée.

Nous n'avons qu'un moyen d'échapper à la douleur si pénible de ses terribles leçons, c'est de conformer notre propre Pensée et toutes ses manifestations à celle de la Pensée suprême, Universelle.

Isolés, nous pourrions désespérer d'y arriver, à la fois faute de connaissance et par faiblesse, mais rassemblés, unis, hiérarchisés surtout, nous pouvons être assurés d'y réussir plus ou moins rapidement.

Par l'unité de direction de nos forces individuelles nous les multiplions bien au delà du nombre de nos personnalités et nous leur donnons autant de puissance pour la réalisation durable qu'elles en ont pour la destruction quand elles se contrarient. C'est un fait de simple mécanique qu'il suffit de rappeler pour en établir la certitude.

Dans la hiérarchie, nous trouvons cette ressource exceptionnelle qu'à tous degrés de l'échelle des êtres, nous avons toujours au-dessus de nous des supérieurs immédiats plus éclairés et plus puissants, prêts à secourir notre bonne volonté et à nous faire profiter de leur propre force, secourue elle-même par les puissances supérieures qui les secondent.

Toutefois une pareille organisation, qui apparaît comme indispensable à la réalisation cosmique, c'est à-dire ordonnée et durable, suppose en chacun des membres de la chaîne : l'humilité, la soumission à l'égard des supérieurs, le dévouement envers les inférieurs; l'amour entre tous pour l'amour du Tout et de l'Idée suprême avec qui tous doivent concourir; le désir sincère d'une connaissance toujours croissante de cette Idée suprême.

En d'autres termes, mysticisme, humilité, fraternité charitable sont les conditions nécessaires pour obtenir la puissance réellement féconde dans le Monde des réalisations matérielles et jusque dans celui des causes secondes où naissent les formations réelles; ce sont les premières conditions imposées à toute étude saine de l'occultisme, à quelque degré que ce soit. Elles ne s'obtiennent qu'en triomphant en soi-même des mouvements désordonnés des passions égoïstes, c'est-à-dire en réprimant les entraînements du cœur pour le réduire à battre en cadence harmonieuse. Le premier effort, et non le moindre est d'obtenir la paix du cœur, sans laquelle notre puissance réalisatrice désordonnée se dissipe en formations destructives autant que périssables

*
* *

Le second acte à faire en vue de la réalisation idéale est l'union des bonnes volontés ainsi grandies et fortifiées dans la paix; c'est comme la multiplication de la poudre de projection dans le grand œuvre.

Après quoi l'on peut aborder avec profit l'enseignement ésotérique propre à faire de nous les réalisateurs effectifs de l'Ordre et du Bonheur Universel, savoir :

1° Philosophie ésotérique qui, nous élevant au-dessus de toutes nos conceptions restreintes et individualisées de l'Universalité des choses, fera disparaître les ombres, les terreurs et les combats absurdes de tous les sectarismes en nous dévoilant la lumière de la Pensée unique et Universelle : la Religion au-dessus de toutes les religions qu'elle embrasse et qui n'en sont que les rayons différemment réfractés; la synthèse de toutes les théories particulières, fragments de la Vérité totale.

Au total, la révélation de l'Idée Suprême qui s'offre à notre amour et demande notre participation pour le réaliser.

2° Connaissance des supérieurs invisibles qui, par la Hiérarchie divine peuvent nous relier à la chaîne des réalisations immortelles, nous permettre de coopérer utilement et avec joie à l'Harmonie Universelle. Moyens à employer pour obtenir la communication de leur sagesse et de leur appui ; moyens aussi de se défendre contre les attaques de l'erreur et de ses représentants toujours prêts à assaillir le mortel qui pénètre dans les domaines de l'Invisible.

3° Enfin et plus généralement, maniement de la Force dans les plans suprasensibles, soit en vue de s'y orienter soi-même, soit pour les employer au service du bien universel.

Tels sont, en effet, les enseignements qui nous sont promis dans les Centres Esotériques de l'Orient, comme développement des facultés latentes de l'Homme, mais ils sont inséparables de l'effort qu'ils proposent en premier lieu :

C'est-à-dire la Paix du Cœur et la Fraternité, en vue du bonheur de l'Humanité et du Progrès vers l'Ordre Universel.

Professeur Ch. BARLET.

Inauguration du Centre Esotérique Oriental DE PARIS

*
* *

Le Centre Esotérique Oriental de France à Paris, sous l'Obédience du Suprême Conseil de l'Ordre d'Initiation a été fondé définitivement le 7 janvier dernier, sous la Présidence de l'Occultiste bien connu M. le professeur Charles Barlet.

C'est le 27e Centre fondé par l'initiative du Dr A. de Sarâk, de cet apôtre ardent et dévoué de la Cause Sainte, grâce aux preuves qu'il donne partout sans relâche, de ses pouvoirs psychiques.

L'Inauguration du Centre Chef de Paris a eu lieu, au Siège de l'Inspection générale de l'Ordre, le 21 janvier en présence des invi-

tés que chaque membre avait été autorisé d'amener à cette occasion et de quelques représentants principaux de la grande presse.

Après l'ouverture faite par le Président en conformité du Rituel, M. le Dr Pau de Saint Martin, Député de l'Ordre, de qui la personnalité est bien connue dans le monde scientifique a fait connaître en ces termes à l'auditoire choisi le but et l'esprit de l'Ordre.

« Messieurs les membres du Conseil,
« Mesdames, Messieurs,

« Au nom de M. le Dr Comte de Sarâk directeur des travaux, en notre nom à tous, ses disciples, ses élèves, permettez-moi d'abord de vous remercier d'avoir bien voulu accepter notre invitation d'assister à l'inauguration du premier centre d'études Esotériques Orientales que préside si magistralement à Paris, le très éminent occultiste M. le professeur Barlet.

« Puisse votre honorée présence nous être le garant des succès à venir ; puissent surtout vos encouragements, nous donner la force, la confiance nécessaires pour mener à bien l'œuvre commune et arriver en paix au but que tous nous devons atteindre.

« Au sujet de ce but, et des moyens qui ont été ou seront employés, je vous dois quelques mots d'explication.

« A l'exemple d'Héléna Pétrowna Blavatski, mais par une autre voie, (car s'il n'est qu'une seule lumière, nombreux sont les chemins qui peuvent y conduire), M. le Dr de Sarâk est venu parmi nous pour faire obstacle à la marée montante du matérialisme, pour professer en France le Spiritualisme Oriental.

« Nombreux, variés et surtout merveilleux sont les objets de son enseignement ; je ne puis que vous en indiquer ici les points les plus importants et ce que vous me permettrez d'appeler les lignes principales.

Nous apprendrons dans ses leçons, à la fois théoriques et pratiques, qu'il existe à côté de nous, autour de nous, un monde invisible aussi peuplé que celui que nous habitons, Esprits des morts ou Elementals, et que, bien qu'il demeure inaperçu à nos sens physiques imparfaits, ce monde avec lequel le nôtre a des rapports intimes et continuels, est régi par des lois aussi formelles que

celles auxquelles obéit cette petite partie du Cosmos où nous vivons.

« Par elles, méthodiquement entraînés, dirigés, nous arriverons à la connaissance et à l'exercice de ces pouvoirs latents qui existent au moins en germe dans chaque homme, comme la marque et le reflet de son origine divine ; par elles nous serons mis peu à peu, au courant des procédés comme des formules nécessaires pour dompter, pour vaincre les forces brutales de la nature, l'esprit devant être toujours supérieur à la matière, et nous serons ainsi réellement comme des dieux sur la terre.

« Veuillez remarquer qu'il ne s'agit pas ici des vues Hypothétiques ou simplement théoriques, car déjà M. de Sarâk nous a fait toucher du doigt la réalité de ces pouvoirs, et nous a donné de leur existence comme de leurs possibilités, des preuves irrécusables.

« C'est ainsi que nous avons vu, tour à tour, désintégrer, transporter ou traverser la matière, photographier l'invisible, créer de la vie animale ou végétale. C'est pourquoi dédaigneux des calomnies comme des attaques passionnées d'adversaires de parti pris ou de mauvaise foi, nous tenons tous, aujourd'hui, ces phénomènes comme hors de doute, qu'ils soient dus à l'action personnelle de notre instructeur, aux facultés naturelles exacerbées par un entraînement particulier, ou produits par l'intervention occulte de ces êtres surhumains que depuis longtemps l'Orient connaît et désigne sous le nom de grands adeptes, de frères ou de Mahatmas.

« Je sais que le sceptique récuse l'existence de ces directeurs de l'humanité, parce qu'il ne les a pas vus, ou n'a pas causé avec eux et parce que l'histoire n'a pas enregistré leur immixtion officielle dans la marche de nos événements nationaux, mais ils ont été connus à toutes les époques par des milliers de Mystiques, d'illuminés, de philanthropes et, à plusieurs reprises ils sont entrés en relations personnelles avec les gens qui se dévouent ou essayent de se dévouer au service de la fraternité humaine.

« Du reste, parmi ceux qui m'écoutent, il en est déjà de plus favorisés ou même de plus méritants, qui ont eu l'insigne bonheur de les entrevoir, et de recevoir de l'un d'entre eux comme une première investiture. Il s'agit, il est vrai, dans l'espèce, d'une intelligence d'élite, d'une personnalité qui, toujours, s'est dévouée toute entière et sans compter à la pratique du véritable altruisme, à la

propagande, à la diffusion des causes les plus saintes et les plus sacrées.

« Deux mots encore si vous voulez bien m'y autoriser : Notre centre n'est pas sectaire, ses portes seront toujours largement ouvertes sans distinction de classes, de croyance ou de sexe à toutes les personnes de bonne foi et de bonne volonté, à tous ceux qui cherchent la vérité et qui s'attachent avec un cœur pur à la solution des trois plus grands problèmes qu'il soit donné à l'être humain de résoudre. D'où venons-nous ? que sommes-nous ? où allons-nous ? et quelles sont nos destinées dernières ?

« Les personnes qui n'habitent pas Paris, ou qui n'y résident pas d'une façon durable, pourront quand même bénéficier des leçons qui sont données dans ces cours : une fois acceptées et reconnues comme membres correspondants, il leur suffira de se tenir en relation avec le secrétariat qui leur adressera d'une façon régulière les comptes rendus et les critiques de tous les travaux du Centre.

« Je prie en terminant notre très respecté Maître, je prie notre vénéré président et vous aussi Mesdames et Messieurs, de vouloir bien me pardonner la longueur de ce préambule ; mon excuse est dans la grandeur comme dans la beauté de la tâche que j'ai envisagée et dans l'enthousiasme que son accomplissement a soulevé dans mon âme. J'ai dit : »

Dr PAU DE SAINT-MARTIN.

Ce discours fut vivement applaudi.

Acte suivi le Dr de Sarâk dans un langage élevé et sincère passa en revue l'histoire de l'Occultisme à travers les âges et il eût des moments de véritable inspiration.

Passa ensuite à la partie pratique et il nous dit : « L'on accuse « toujours injustement ceux qui se sont fait un devoir de marcher « hardiment dans le pénible chemin qui conduit à l'occulte Sagesse ; « mais peu importe, l'on doit faire la lumière contre tous les vents « et les tempêtes, le devoir l'impose à l'Occultiste vraiment sincère.

« Je pardonne à mes ennemis mais je dois vous démontrer « qu'ils se sont trompés.

« Je vais répéter l'expérience de la naissance des poissons qui « a soulevé tant de discussions et de doutes ! Vous en jugerez

« par vous-mêmes et je choisirai les membres de la Presse pari-
« sienne qui nous honorent de leur présence, pour contrôler mes
« démonstrations. »

Il fut chaleureusement applaudi.

Nous donnons maintenant la parole à M. Fernand Divoire, l'intelligent rédacteur du journal *L'Intransigeant*, qui a relaté au public ses expériences dans le numéro du 5 janvier dernier.

Il dit : *LA REVANCHE DU YOGHI* :

« Je suis venu voir M. de Sarâk sans parti pris, décidé seulement à contrôler minutieusement toutes ces expériences : j'ai vu, j'ai touché, j'y crois.

« Le discours que nous adresse M. de Sarâk montre déjà un homme de grande intelligence et de grande instruction ; parlant à des Français, il cite nombre de nos auteurs, de Lacordaire à Hugo, en passant par Arago.

« Première expérience : M. de Sarâk va nous montrer des faits de clairvoyance obtenus sans sujet, et par lesquels il veut nous faire connaître la force psychique, la force de l'âme.

« Il ôte sa tunique blanche et sa ceinture et revêt un vêtement gris. Ses mains sont gantées. On lui applique sur les yeux des paquets de coton mouillé, que l'on maintient par une bande. Puis, chacun de nous lui attache une serviette sur les yeux. Il lui est *matériellement* impossible de voir.

« Silence. Une petite boîte à musique, qui jouera pendant toute la durée des expériences, commence à produire les vibrations qui, paraît-il, sont nécessaires. M. de Sarâk se concentre. Le voici dans l'état désiré.

« Maintenant il voit ! Il gagne à notre confrère Hauser, du *Journal*, une partie de dominos. Il ne touche point les dominos avec ses mains, mais simplement du bout d'un crayon. Et c'est amusant de le voir, tandis que notre confrère pêche des demi-douzaines de pions, choisir à coup sûr, dans le tas des dominos couchés sur la table, celui dont il a besoin.

« Puis, toujours les yeux bandés, il peint en dix minutes une marine dont tous les détails lui sont commandés : clair de lune avec trois montagnes, trois rochers et un petit bateau.

« Lorsque nous l'avons débarrassé des serviettes et de la

bande, le coton adhère toujours au globe oculaire, que l'on découvre révulsé.

« Deuxième expérience : action de la force magnétique, du fluide « odique » sur les animaux. M. de Sarâk va faire éclore des petits poissons par la force de sa volonté.

« Tous les accessoires sont soigneusement visités par nous. Pendant ce temps, le mage emmène deux de nos confrères. Il se déshabille devant eux et revêt un simple habit de soirée. Il s'assied dans un fauteuil qui a été examiné. Sur ses genoux se place une cuvette de cristal contenant, dans de l'eau qui a été goûtée par nous, les œufs de poissons rouges. Un de nos confrères tient la cuvette et place ses mains au-dessus.

« Je lie les poings de M de Sarâk avec une corde, derrière son dos, et je les tiendrais tout le temps dans mes mains. Deux autres journalistes enveloppent le docteur jusqu'au cou dans un drap qui a été longuement secoué et se tiennent à ses côtés. Toute supercherie est impossible. Le drap sert seulement à retenir autour du yoghi le fluide vital.

« Alors commence une invocation, d'une réelle beauté mystique, dans laquelle reviennent les mots : « Aum, Rama, Sakki ». Notre confrère qui tient le bassin sent l'eau bouillir.

« Au bout de dix minutes, le bassin est retiré : sept petits poissons rouges, tout heureux de vivre, frétillent dans l'eau !

« Lorsque le docteur revient à lui, il faut couper la corde que j'ai attachée autour de ses mains. Il a 120 pulsations.

« Troisième expérience : action du « fluide supérieur ». Apport dans la salle d'objets de l'extérieur et lévitation, c'est-à-dire enlèment en l'air de l'opérateur.

« Toutes les portes sont soigneusement fermées, l'un de nous en garde les clefs dans sa poche. Nous avons visité tout l'appartement, il n'y a personne qu'une nourrice qu'on enferme à clef dans la chambre de l'enfant.

« Le salon lui-même est fouillé dans tous les coins. Je palpe toutes les poches et jusqu'au caleçon de M de Sarâk.

« Toutes les personnes présentes forment le cercle, en se tenant les mains et en se touchant les pieds. Tous les familiers du docteur sont séparés par d'autres invités. On éteint la lumière. La musique joue.

« M. de Sarâk est assis par terre au milieu du cercle, avec son fils qui a la surveillance de la boîte à musique et qui a été fouillé.

« L'un des spectateurs compte à voix haute, lentement, jusqu'à cent. A trente on entend des corps lourds qui tombent sur le sol. On en entend dégringoler à travers le lustre. Dans un coin se produit un craquement, comme si le mur était déchiré par un corps qui le traverse.

« A cent, on entend un grand bruit. Certaines personnes déclarent avoir vu une boule lumineuse. Je ne l'ai pas vue. Personne n'a bougé. On rallume la lumière.

« M. de Sarâk n'est plus dans le cercle. Il gît par terre, à l'autre bout du salon. Au milieu du cercle se trouve une douzaine de tulipes avec leurs oignons.

« Que s'est-il produit ? M. de Sarâk a été enlevé dans l'air. Son pied en passant a écorché le bras d'une dame Il n'a pas pu sauter, il y a trop de meubles. Quant aux fleurs, elles sont encore humides, froides, pleines de terre.

« D'où viennent-elles ? Sont-elles passées à travers les murs ? Mystère ! Ce qui est certain, c'est qu'elles sont bien réelles. En écrivant cet article, j'en ai une que j'ai conservée, devant les yeux.

« Voilà, exactement, ce que j'ai vu. M. de Sarâk peut expliquer cela par son livre sacré, les *Védas*. Il peut être un médium d'êtres supérieurs et invisibles ou agir par lui-même sur lui-même, ou les deux à la fois, je n'en sais rien.

« Mais je dois rendre témoignage que, avec toutes les garanties de contrôle imaginables, je l'ai vu gagner une partie de dominos les yeux bandés, faire naître des poissons en quelques minutes et être enlevé dans les airs ».

FERNAND DIVOIRE.

Terminées les expériences, les invités et membres du Centre passèrent dans une autre salle où un buffet avait été installé.

L'on porta des toasts à la prospérité du Centre, à la Presse, au Dr de Sarâk et au savant président du Centre, prof. Barlet. Tel fut l'acte d'inauguration du Centre Esotérique Oriental de Paris.

LA RÉDACTION.

Les Délégués Généraux de l'Ordre d'Initiation

* * *

M. Charles BARRIE KNAPP



DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL POUR LES ÉTATS-UNIS DU BRÉSIL

* * *

A nos lecteurs, nous devons présenter les principaux Délégués de l'Ordre qui par leur talent, leur zèle et leur dévouement ont conquis toute notre estime, toute notre considération, et qui, pour leurs qualités, ont été choisis par l'Inspection Générale pour être les Chefs Représentants de l'Ordre en chaque nation.

Pour commencer nous donnerons la préférence au plus jeune

de nos Délégués, à celui qui dirige le mouvement ésotérique dans la vaste région du Brésil, à Rio de Janeiro.

Charles Barrie Knapp n'est pas un inconnu dans la Science Occulte Esotérique ; bien avant la formation du Centre de Rio de Janeiro, il avait donné des preuves de grand dévouement à la Cause Sainte de la fraternité Universelle. Noble et généreux dans ses actes ; de nature franche et loyale ; ennemi de tout bavardage ; observateur silencieux ; toujours disposé à faire le bien sans en attendre aucune récompense ; strict observateur de la religion du Devoir ; modeste, sobre, intelligent, sans prétention ; voilà l'homme qui, jeune encore, a la charge de diriger en son temps le mouvement d'évolution psychique dans la féérique région du Brésil.

Tout dernièrement encore, M. Charles Knapp a donné des preuves nouvelles de l'autorité qu'il doit à la noblesse de son caractère et de ses sentiments ; pour imposer aux ennemis qui avaient accusé si injustement Son Maître ; il lui a suffi de leur répondre par le silence le plus noble et le plus digne.

D'origine Anglaise, le Délégué Brésilien a reçu l'éducation la plus distinguée ; d'une pénétration et d'une intelligence peu communes, il possède plusieurs langues et il doit à ses talents d'occuper dans une des Administrations du Brésil un poste important. Qu'il reçoive notre salut fraternel.

Centre Esotérique Oriental de France

CONSEIL DIRECTEUR

Nous avons l'honneur de vous informer que sous les auspices et la Direction d'un conseil d'Initiés, il a été fondé et installé à Paris un **Centre d'Etudes Ésotériques Orientales** sous la présidence de l'illustre orientaliste français Prof. Ch. BARLET.

Ce centre, où le sectarisme est inconnu, ouvre ses portes à tous ceux que la bonne foi et la bonne volonté attirent vers lui.

L'accueil le plus fraternel et vraiment dévoué y est promis à tous sans distinction de race, de couleur, de caste ou de sexe :

Occultistes, Occidentaux, Hermétistes, Martinistes, Théosophes, Spirites et Spiritualistes ; Chrétiens, Israélites ou Musulmans, Catholiques romains ou Orthodoxes, tous y sont considérés au même titre : comme des frères ; tous y recevront, de même, s'ils le veulent, un pur rayon de lumière émané de l'**École Ésotérique de l'Orient**.

Sans doute, une seule Voie peut conduire à la Vérité, mais les sentiers qui aboutissent à cette Voie sont innombrables. D'où qu'ils viennent le disciple dévoué, l'altruiste sincère, l'homme accoutumé à penser, sont capables de reconnaître le sentier qui mène à la Voie unique ; ce n'est pas à nous de leur dire si nous pouvons les y conduire ; ils en jugeront ; l'arbre se connaît à ses fruits.

Dans notre Centre les études ne sont pas seulement théoriques ; elles sont toutes appuyées par des démonstrations pratiques. Ces démonstrations ne sont pas de simples expériences destinées à satisfaire la curiosité des auditeurs, ou à triompher de la mauvaise foi des incrédules ; appropriées aux enseignements théoriques, elles n'ont d'autre objet que d'en prouver les affirmations. Les faits sont plus éloquents que toutes les paroles.

Pour être membre de notre Centre, il n'est pas nécessaire de résider à Paris ; nous pouvons fournir, à quiconque désire étudier et méditer, assez de travail pour lui permettre d'arriver au but.

A cet effet, le titre de **Membre correspondant du Centre d'Études Ésotériques** donnera, aux personnes qui habitent la province ou l'étranger, le droit de recevoir par écrit les leçons et le détail des expériences qui se feront dans nos cours.

Pour tous renseignements complémentaires, on peut s'adresser au Secrétariat du **Centre d'Études Ésotériques**, *122, avenue Victor-Hugo, à Paris.*

PAR ORDRE DU CONSEIL DIRECTEUR,

Le Secrétaire,

K. TUSON,

M. C. O.

Nouvelles et Correspondance

*
* *

Le Conseil Directeur du Centre Oriental de France, a envoyé à M Ch. B. Knapp, délégué général, pour le Brésil, ainsi qu'aux autres délégués, la lettre officielle suivante :

« Honoré Monsieur et Frère,

« Le Conseil Directeur de ce Centre Chef a été profondément surpris de voir que deux journaux du Brésil, influencés par la calomnie qui accompagne toujours l'homme de vrai mérite, ont publié des articles diffamatoires contre le directeur de ce Centre, l'occultiste bien connu M. le Dr A. de Sarâk.

« Ces articles, puisés d'une soi-disant fraternelle Revue : l'*Echo du Merveilleux*, et du Journal à « grande sensation » *Le Matin* ont été composés uniquement dans le but de ternir les phénomènes et pouvoirs psychiques que non seulement à Paris, mais dans le monde entier, notre Maître a présentés.

« Dans ces malveillants articles, entre autres choses qui ne se tiennent pas debout, il est dit que : « les trucs ont été découverts grâce à la perspicacité d'une dame qui a vu un tuyau de caoutchouc sortir de la tunique de l'opérateur pour faciliter la naissance des poissons !!! »

« Apparition vraiment fantastique d'un tuyau de caoutchouc fabriqué dans le laboratoire des *Larves* et sorti non pas de la tunique de l'opérateur, mais de la *tête fêlée* d'un savant en jupons et d'un savant du Merveilleux ! Mais cela n'est pas encore tout !... car lorsque la fantaisie vole sans raison ni direction, elle finit par tomber dans l'abîme du ridicule. On a ajouté que : « se voyant découvert, le pauvre Yogui s'était empressé de s'échapper de Paris !!! »

« *Tout ceci est absolument faux*. Notre Directeur n'a pas bougé de Paris, continuant ses leçons et ses démonstrations toujours de plus en plus concluantes, et répétant devant nous, et devant tous les Membres de notre Centre et quelques invités, comme aussi devant les Représentants des journaux : l'*Intransigeant*, le *Figaro*, le *Journal*, la *Liberté*, l'expérience injustement accusée sur la naissance des poissons, et cette fois, faite sans tunique avec un

simple habit de soirée, qui fut mis après avoir été soigneusement visité par les journalistes.

« Et cette fois, comme la première, malgré l'absence des... savants antérieurement indiqués et du tuyau de caoutchouc, des petits poissons sont nés, vivifiés par la volonté de l'opérateur, comme vous le lirez dans la relation détaillée qu'en fait le journal l'*Intransigeant* du 5 janvier courant que nous vous accompagnons.

« En conséquence, le Conseil, directeur de ce Centre, prie son Délégué général de vouloir, en hommage à la Vérité et à la Justice, faire publier dans les revues et journaux de votre ville, la présente lettre de protestation.

« Que la Paix soit avec vous ».

Le Président du Centre,
Prof. Ch. BARLET.

Le Secrétaire,
K. TUSON.

*
* *

Le Conseil directeur du Centre Esotérique Oriental de France accuse réception au Centre Oriental des Etats-Unis de Washington des différents livres et photographies très intéressantes qui ont été envoyés pour notre bibliothèque.

Remercie vivement l'infatigable Chef Miss. A E. Marsland et lui désire prospérité et avancement dans l'Œuvre Sainte.

*
* *

Bientôt apparaîtra la deuxième livraison *La Voix de Rama* qui a eu du retard à cause de la maladie soufferte par son auteur, Dr A. de Sarâk.

*
* *

Les articles scientifiques de n'importe quelle nature qui seraient envoyés à la Rédaction de l'*Etoile de l'Orient* seront examinés par la Direction et publiés s'il y a lieu.

Les manuscrits ne sont pas rendus.

*
* *

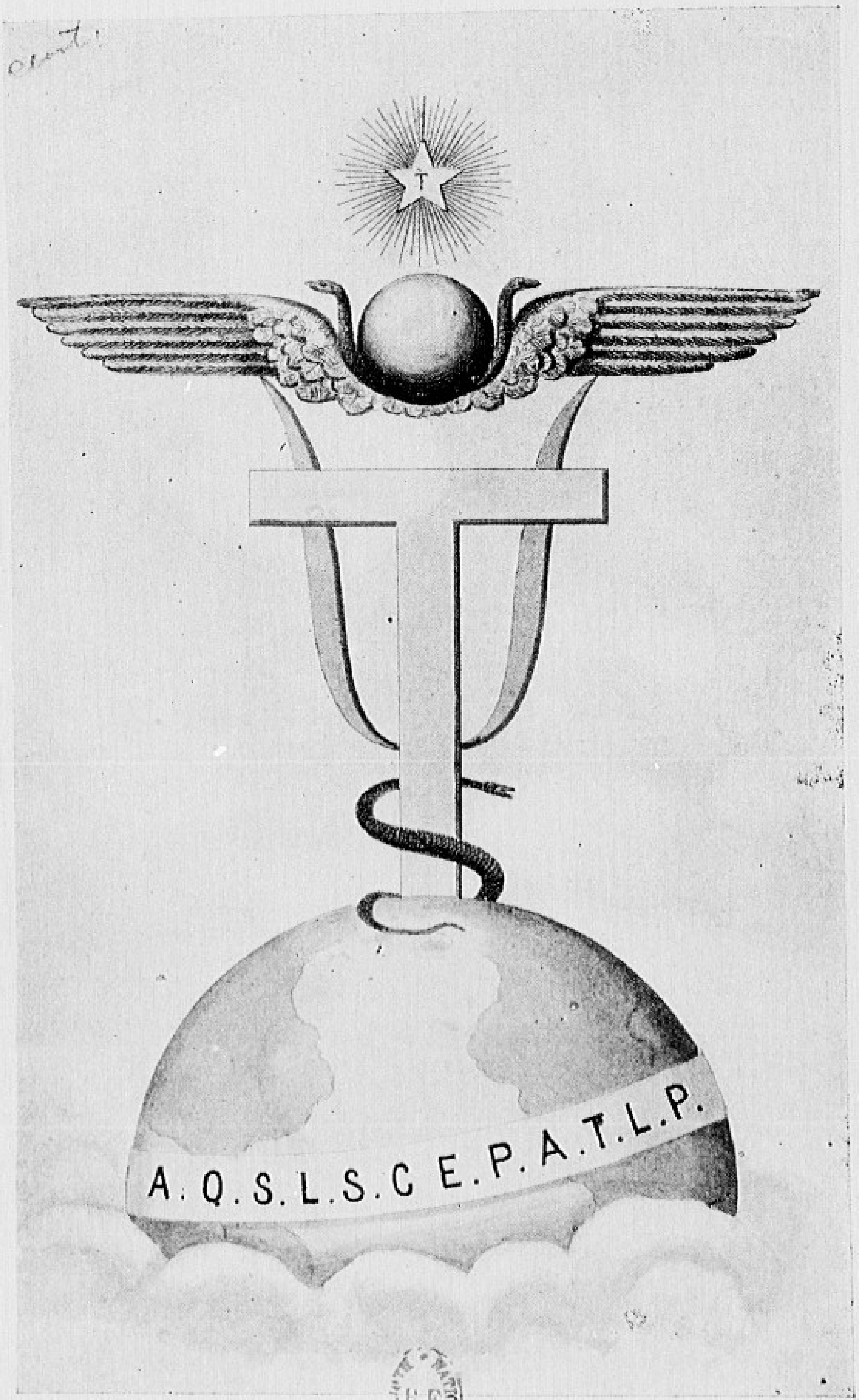
Il sera donné compte dans nos prochains numéros des Revues scientifiques que l'on voudra bien envoyer en échange de la nôtre.

*
* *

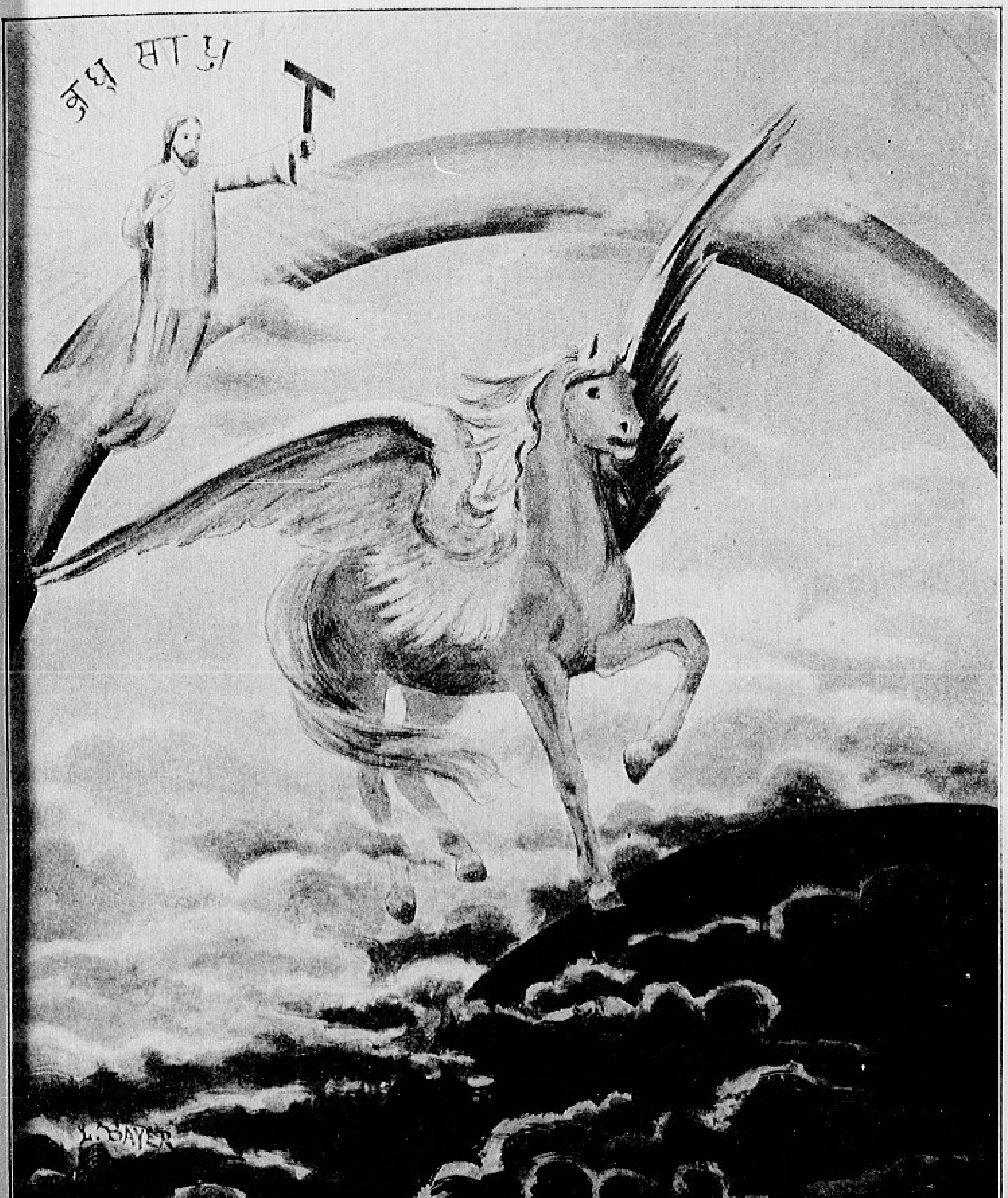
Pour tous renseignements concernant la Revue et le Centre s'adresser au Secrétariat, 122, avenue Victor-Hugo, Paris.

Le Gérant : Prof. Ch. BARLET.

LAVAL. — IMPRIMERIE L. BARNÉOUD ET Cie.



ÉCUSSON DE L'ORDRE DE L'INITIATION



LE CHEVAL APOCALYPTIQUE DE LA NOUVELLE ÈRE



BOUDDHA



MAGISME (*L'Espérance*, Sujet d'Etude).